

LES GOUROUS DE L'IA ÉPISODE 5/12

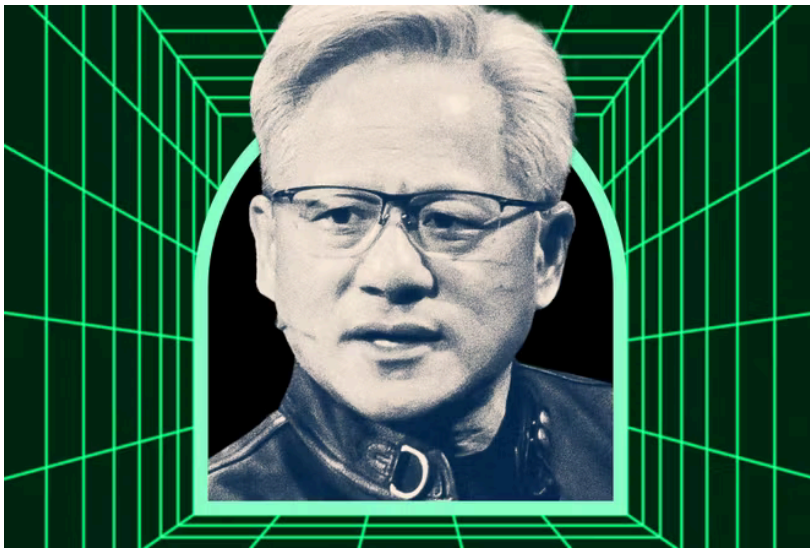
Jensen Huang, patron de Nvidia, l'anti-doomer et « nouveau parrain » de la Silicon Valley

« Les gourous de l'IA » 5/12. Le fondateur et patron de la société spécialisée dans les microprocesseurs, est messianique. Mais son ton posé lui donne une crédibilité sans doute plus grande que le fantasme Elon Musk. Face à la révolution de l'IA, il n'en prévoit pas moins une terra incognita, un monde méconnaissable.

Par Arnaud Leparmentier (San José (Californie), envoyé spécial)

Publié aujourd'hui à 14h00 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Jensen Huang, en 2026 LÉA GIRARDOT/« LE MONDE » D'APRÈS JOSH EDELSON/AFP

Dans l'intelligence artificielle (IA), il y a les gourous, qui prêchent dans leur superbe isolement, et les parrains : Jensen Huang, 63 ans, est le premier d'entre eux, qui règne sur un empire, celui de la tech mondiale. Pour comprendre le pouvoir du fondateur de Nvidia, première capitalisation mondiale, il suffisait de se rendre aux rencontres de l'entreprise organisées la semaine du 16 mars à San José, au sud de la baie de San Francisco. Dans le centre des congrès, des centaines d'entreprises exposent leurs produits, des dizaines de start-up affichent fièrement qu'elles ont été financées par Nvidia, la firme qui fournit les puces indispensables à l'intelligence artificielle.

Lire aussi | [Nvidia, avec ses bénéfices vertigineux, accélère pour devenir le « parrain » de l'IA](#)

Édition du jour

Daté du lundi 30 mars



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

PUBLICITÉ

Les plus lus

Jensen Huang a de nouveau fait son show, seul sur scène, avec son inévitable blouson noir, pendant plus de deux heures le lundi devant des milliers de techos passionnés venus boire ses paroles, et il a recommencé le lendemain devant la presse. Tout ce que touche Nvidia devient de l'or, ou du moins est oint de l'onction de l'IA, tandis que ceux qui n'en sont pas semblent rater la révolution en cours.

« La plupart des gens oublient que Nvidia est bien, bien plus diversifiée qu'une simple entreprise de semi-conducteurs. La raison en est que nous maîtrisons toute la chaîne, ce qui nous permet d'aider les gens à bâtir des "usines d'IA" partout dans le monde », a expliqué Jensen Huang à la presse. Son entreprise a un atout unique, elle regorge de capitaux, avec 73 milliards de dollars (63 milliards d'euros) de résultat net après impôt pour un chiffre d'affaires de 130 milliards en 2025. Résultat, outre ses propres investissements, les rachats d'actions, elle finance toute la galaxie tech : ses clients pour qu'ils puissent acheter ses puces, ses fournisseurs pour éviter les pénuries, les start-up pour dominer le monde de demain. « Nous bâtissons l'écosystème qui gravite autour de l'informatique. Nous investissons aujourd'hui dans le futur Google, dans le futur Meta, dans le futur... vous pouvez citer n'importe quel nom... le futur Amazon », explique Jensen Huang.

« Rythme effréné »

Le patron est messianique, mais son ton posé, calme, lui donne une crédibilité sans doute plus grande que le fantasme Elon Musk. Il n'en prévoit pas moins une terra incognita, un monde méconnaissable. Ainsi, interrogé sur sa vision dans dix ans, il a expliqué que sa firme compterait 75 000 employés, contre 42 000 aujourd'hui. Mais, précise-t-il, « ces 75 000 employés travailleront aux côtés de 7 millions et demi d'agents », ces robots d'IA qui, « eux, travailleront sans relâche, jour et nuit ». « Espérons que nos collaborateurs n'auront pas à suivre ce rythme effréné pour rester à la hauteur », ajoute-t-il, pariant sur l'homme augmenté capable de résoudre tous les problèmes.

Jensen Huang en bref

- Taïwanais, âgé de 63 ans
- Fondateur de Nvidia, société spécialisée dans les microprocesseurs pour jeux vidéo, en 1993, dans la baie de San Francisco
- En juin 2024, profitant du boom de l'IA, Nvidia devient la première capitalisation boursière mondiale, valant plus de 3 400 milliards de dollars (2 900 milliards d'euros)

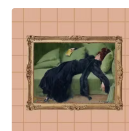
Les sujets qui animent les débats d'aujourd'hui sont déjà presque ceux d'hier pour le patron de Nvidia : « Nous allons résoudre des problèmes véritablement incroyables. Ce dont nous parlons ici ne se limite pas aux robots – un problème qui est, pour l'essentiel, déjà résolu. Les voitures autonomes ? Un problème, là encore, fondamentalement résolu. Nous

1 EN DIRECT, guerre au Moyen-Orient : le président du Parlement iranien accuse les Etats-Unis de « planifier secrètement une offensive terrestre »

2 « A peine élu, Bally Bagayoko personnifie à la fois la réalité crue du racisme et la possibilité d'une riposte digne et déterminée »

3 « Des touristes paient une fortune pour aller à Bali, alors que les conditions sont comparables ici » : en Côte d'Ivoire, le surf se fraie lentement un chemin

Le Monde | Ateliers



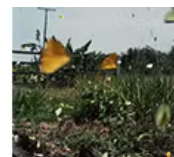
Cours du soir

Affinez vos connaissances avec Françoise Barbe-Gall, historienne de l'art.

[Découvrir](#)



© Magnum / The Photographers' Gallery



VENTE DE TIRAGES SIGNÉS
EXCLUSIVITÉ ABONNÉ
15% OFFERTS
AVEC LE CODE **LEMONDE**



[Accédez à la vente](#)

abordons la découverte de nouveaux médicaments comme s'il s'agissait d'un simple problème d'ingénierie. Et l'on parle désormais de prolonger la vie humaine. Bref, tout cela est, à l'heure actuelle, parfaitement plausible. »

« Il y a dix ans, les prouesses que nous accomplissons aujourd'hui nous auraient déjà semblé relever du surhumain. Et à l'époque où je sortais tout juste de l'école, tout ce dont nous discutons aujourd'hui n'existait même pas dans la science-fiction... La quantité de problèmes que nous nous autorisons désormais à soumettre à notre imagination – et à résoudre dès aujourd'hui – est un million de fois supérieure à tout ce que nous aurions pu rêver de résoudre il y a quarante ans. »

Les chevaux des temps anciens

Le natif de Taïwan, huitième fortune mondiale avec 150 milliards de dollars selon Bloomberg, ne croit pas à la fin du travail et a comparé l'IA aux chevaux des temps anciens : « Autrefois, on utilisait les chevaux pour se déplacer ou pour labourer les champs. Aujourd'hui, nous avons des chevaux qui valent 5 millions de dollars pièce. Le monde change, et l'IA viendra bouleverser tout cela. Mais je suis intimement convaincu que le monde qui en résultera sera meilleur. » Pour lui, l'IA est une chance pour les pays industriels qui ont raté la révolution numérique depuis un demi-siècle : « C'est le message que je répète chaque jour à l'Allemagne, au Japon, à la Corée du Sud. Voici votre chance de laisser le passé derrière vous. Il n'a plus aucune importance. Les développeurs n'ont désormais plus besoin d'écrire du code eux-mêmes. Vous pouvez accéder directement à l'IA. »

Lire aussi | [« Le prince Anthropic défie le roi OpenAI, mais il reste prématuré de conclure à un changement de souverain »](#)

Quant aux dangers de cette technologie, notamment invoqués par Anthropic, dont l'IA est utilisée sur le champ de bataille, il les tempère grandement tout comme les prédictions apocalyptiques des « doomers », ces gourous qui prévoient la catastrophe. « L'IA ne doit pas enfreindre la loi. L'IA ne doit pas promettre d'offrir des fonctionnalités qu'elle ne possède pas, mais, ajoute-t-il, nous devrions, à mon sens, continuer d'apprendre sans relâche et faire preuve d'un peu plus d'humilité quant à ce que nous savons et ce que nous ignorons. Effrayer tout le monde en brandissant une version de l'IA tout droit sortie de la science-fiction me semble un peu trop arrogant – un peu trop risqué, à mon goût. Je préfère avancer dans la vie en apprenant au fur et à mesure, plutôt que de semer la panique autour de moi. » Jensen Huang, au fond, est l'anti-doomer.

¶ **Pour aller plus loin** Toute la difficulté consiste à comprendre l'ampleur des réalisations de Nvidia. Un long reportage de la chaîne CNBC explique comment la firme de Jensen Huang est bien plus qu'un fabricant de puces, comme l'était par exemple Intel.

Les gourous de l'IA

12 épisodes